

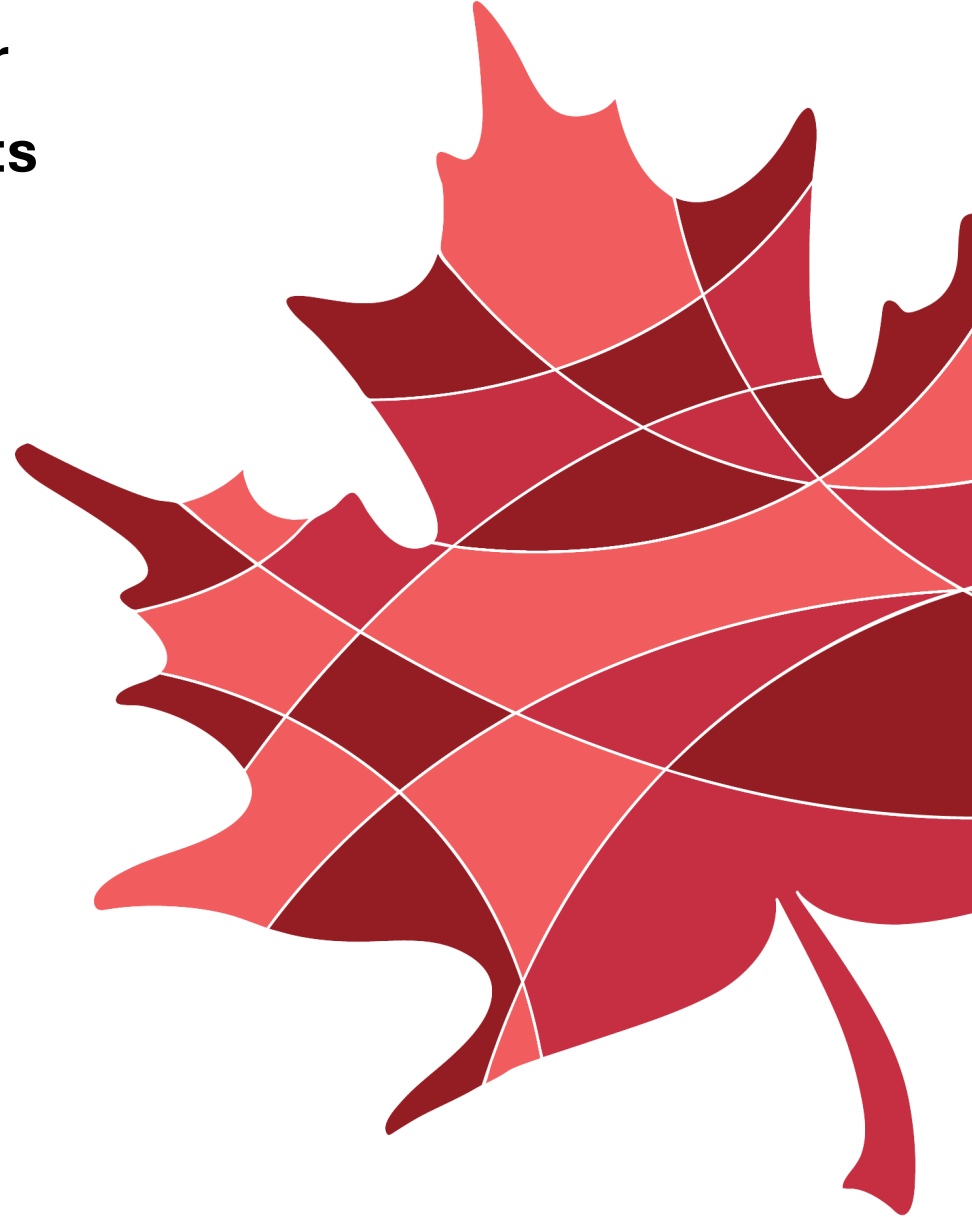
Mobilité professionnelle et résultats salariaux des immigrants admis par Entrée express et par d'autres volets

Étude conjointe d'IRCC et de Statistique Canada

Par Haozhen Zhang (IRCC), Jianwei Zhong (IRCC)
Hanqing Qiu (StatCan) et Feng Hou (StatCan)

Recherche et mobilisation des connaissances
Direction générale de la planification et de la recherche

Septembre 2026



Pour obtenir des renseignements sur les autres publications d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), consultez la page www.Canada.ca/ircc-publications.

Disponible dans des formats alternatifs sur demande.

Available in English under the title: Occupational Mobility and Wage Consequences of Express Entry and Non-Express Entry Immigrants

Visitez-nous en ligne

Site Web : ircc.canada.ca

[X](#) : @CitImmCanFR

[Facebook](#) : @CitImmCanFR

[Instagram](#) : @CitImmCanFR

[YouTube](#) : @CitImmCanada

[LinkedIn](#) : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC)

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, 2026.

N° de catalogue Ci4-295/2026F-PDF

ISBN 978-1-100-00253-8

Table des matières

Introduction	2
Questions de recherche.....	2
Pourquoi est-ce important?.....	2
Données et méthodologie	3
1. Comment la mobilité professionnelle se distingue-t-elle entre les immigrants d'Entrée express et ceux admis par un autre volet?	4
2. Résultats salariaux selon le maintien de la profession et la mobilité professionnelle	10
Conclusion et discussion	14
Mobilité professionnelle	14
Résultats salariaux de la mobilité.....	15

Introduction

Questions de recherche

1. Comment la mobilité professionnelle se distingue entre les immigrants d'Entrée express (EE) et ceux admis par un autre volet, notamment selon :

- toutes les professions et certaines professions de la santé, des STIM et des métiers spécialisés
- le revenu d'emploi perçu en tant que résident temporaire (RT) avant l'admission
- le programme d'immigration
- les facteurs liés au capital humain comme la connaissance d'une langue officielle et le niveau de scolarité

2. Quelles sont les répercussions salariales de la mobilité professionnelle pour les personnes maintenant leur profession et celles qui changent de profession?

Pourquoi est-ce important?

- **Orienter la politique de sélection et la conception des programmes :** Les données probantes orientent l'élaboration de programmes d'immigration qui admettent des candidats susceptibles de maintenir ou de choisir des professions où la demande est forte sur le marché du travail.
- **Soutenir la contribution économique et l'intégration :** Comprendre les raisons de la mobilité professionnelle facilite l'adoption de stratégies pour favoriser le maintien des professions, optimiser l'utilisation des compétences et améliorer les résultats économiques des immigrants.

Données et méthodologie

Source des données : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la Banque de données longitudinales sur les immigrants (BDIM).

Population cible

- Les récents demandeurs principaux de la catégorie économique admis entre 2015 et 2020.
- L'immigration au Québec est administrée par le gouvernement du Québec conformément à l'Accord Canada-Québec et est donc exclue de la portée de cette étude.
- Les personnes qui envisageaient une profession particulière (initiale) à l'admission, inscrite dans leur demande d'immigration.
- Les personnes âgées de 18 à 54 ans à l'admission, afin de cibler le segment principal de la population en âge de travailler.

Définition de la mobilité professionnelle (maintien) selon la CNP 2016

Maintien de la profession : Si le code à 3 chiffres de la CNP de la profession initiale à l'admission correspond au code de la profession déclarée dans le Recensement de 2021, l'immigrant est considéré comme s'étant maintenu dans sa profession initiale et est classé dans la catégorie maintien.

Mobilité professionnelle : Si les codes CNP à 3 chiffres diffèrent, l'immigrant est considéré comme ayant connu une mobilité professionnelle et est classé dans la catégorie mobilité, ce qui signifie qu'il a effectué une transition vers une profession différente de sa profession initiale.

Pourquoi le code à 3 chiffres de la CNP?

La mobilité professionnelle peut être mesurée à plusieurs niveaux de précision :

- **2 chiffres (catégorie générale) :** trop général et risque de masquer les écarts considérables entre les professions.
- **3 chiffres (sous-groupe) :** niveau de précision équilibré qui retient les changements de professions significatives sans fragmentation excessive.
- **4 chiffres (emplois précis) :** très précis et risque de surestimer la mobilité en traitant les transitions entre professions similaires comme des changements de professions.

Le niveau à 3 chiffres de la CNP est choisi comme mesure principale, car il établit un équilibre entre étendue et spécificité, ce qui garantit un portrait de la mobilité professionnelle fiable et pertinent sur le plan des politiques.

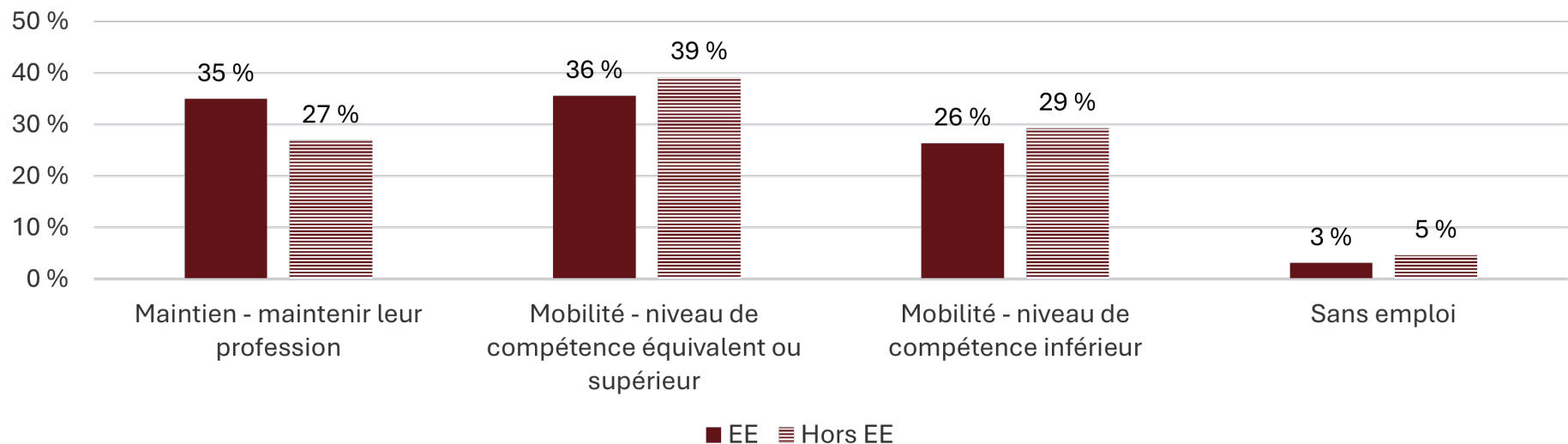
1. Comment la mobilité professionnelle se distingue-t-elle entre les immigrants d'Entrée express et ceux admis par un autre volet?

Les immigrants d'Entrée express sont plus susceptibles de conserver leur profession initiale, et moins susceptibles de se tourner vers une profession de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi, comparativement aux immigrants admis par un autre volet.

Les immigrants d'Entrée express affichent un plus fort maintien dans leur profession initiale : ils sont plus nombreux à demeurer dans leur profession d'origine (35 % contre 27 %) et moins nombreux à occuper une profession de niveau de compétence inférieur (26 % contre 29 %) ou à ne pas être en emploi (3 % contre 5 %).

Ceux admis par un autre volet affichent une mobilité légèrement plus élevée vers des emplois de niveau de compétence équivalent ou supérieur (39 % contre 36 %).

Figure 1 : Mobilité professionnelle chez les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d'autres volets, 2021

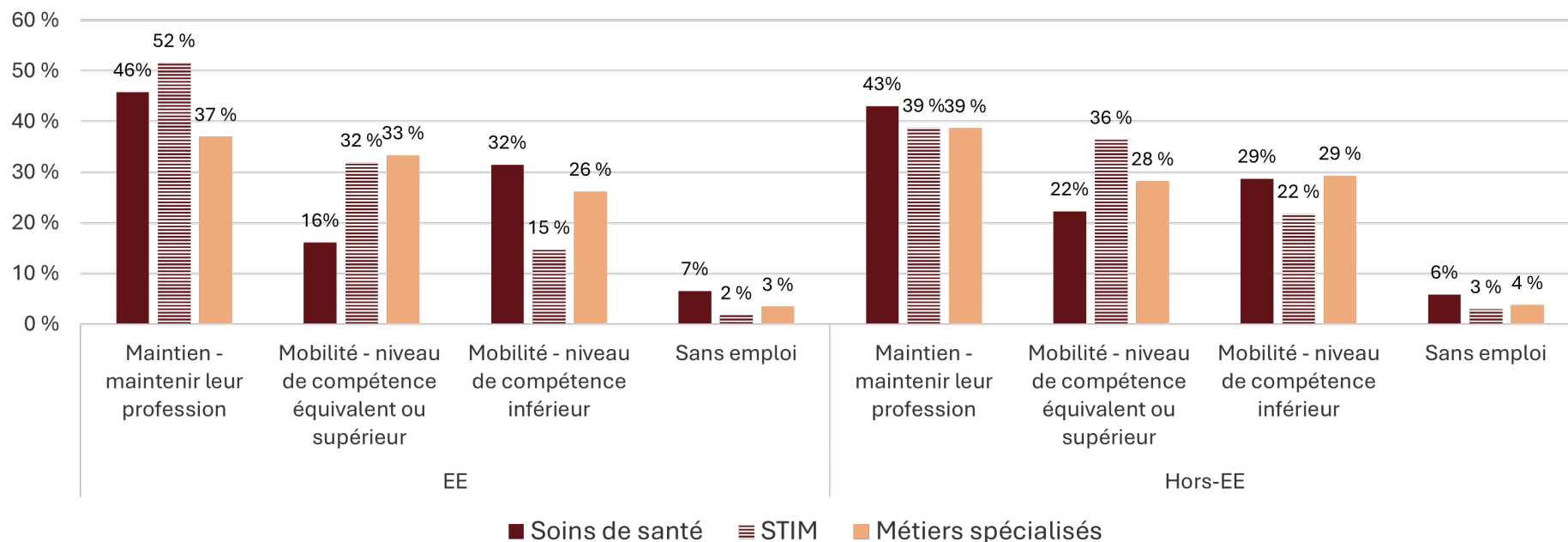


Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Les immigrants d'Entrée express se distinguent par leur grande stabilité professionnelle dans les domaines des STIM : plus de la moitié d'entre eux conservent leur profession initiale et une faible proportion occupe des professions de niveau de compétence inférieur ou se retrouve sans emploi.

- Professions des STIM : Les immigrants d'EE maintiennent davantage leur profession initiale que ceux admis par un autre volet (52 % contre 39 %) et sont moins susceptibles de connaître une mobilité descendante (15 % contre 22 %) ou de se retrouver sans emploi (2 % contre 4 %).
- Santé et métiers spécialisés : Comparativement aux STIM, les taux de maintien sont plus faibles (46 % en santé et 37 % pour les métiers spécialisés chez les immigrants d'EE), les deux groupes d'immigrants occupant plus souvent des professions de niveau de compétence inférieur ou se retrouvant sans emploi, ce qui fait ressortir des difficultés sectorielles après l'admission.

Figure 2 : Mobilité professionnelle chez les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d'autres volets dans certaines professions, 2021

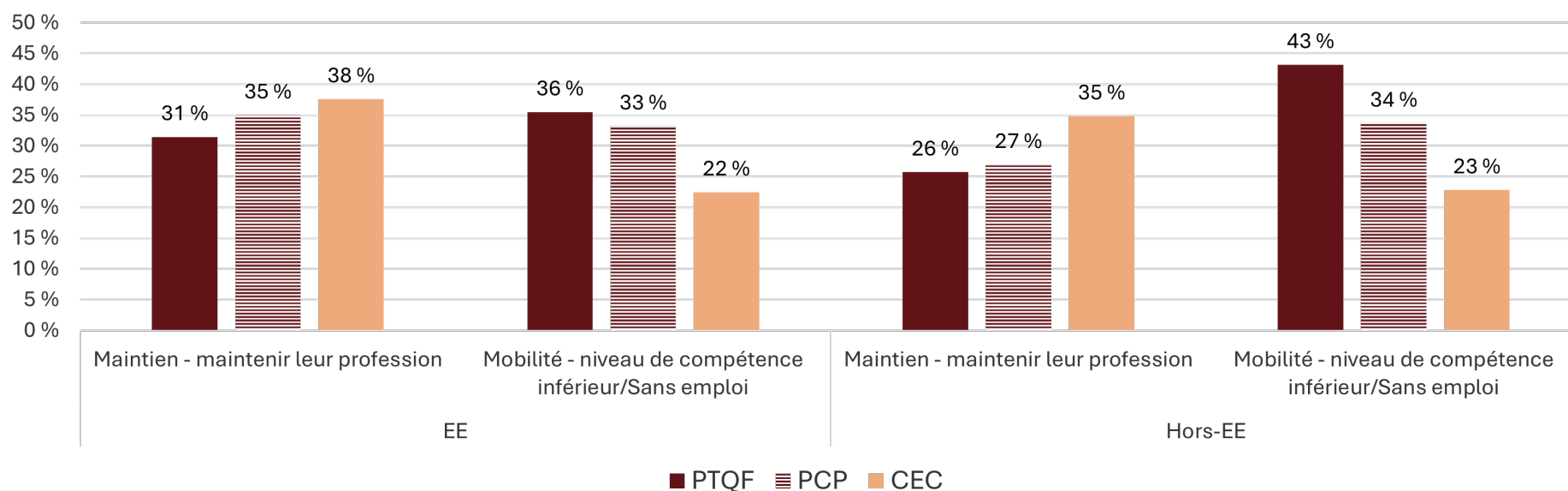


Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Autant chez les immigrants d’EE que chez ceux admis par un autre volet, les immigrants de la Catégorie de l’expérience canadienne (CEC) démontrent la plus grande stabilité professionnelle alors que ceux du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) (PTQF) sont plus susceptibles de se tourner vers des professions de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi.

- Parmi les immigrants d’EE, ceux de la CEC présentent le meilleur taux de maintien (38 %) et la plus faible mobilité descendante, alors que ceux du PTQF (36 %) et ceux du Programme des candidats des provinces (PCP) (33 %) sont plus susceptibles de se tourner vers des professions de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi.
- Parmi les immigrants admis par un autre volet, ceux du PTQF ont le taux de maintien le plus faible (26 %) et le taux de mobilité descendante le plus élevé (43 %), alors que ceux de la CEC sont plus stables, affichant un meilleur taux de maintien (35 %) et un faible risque de se tourner vers des professions de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi (23 %).

Figure 3 : Mobilité professionnelle chez les immigrants économiques admis au titre d’EE ou hors EE, selon le programme d’admission, 2021

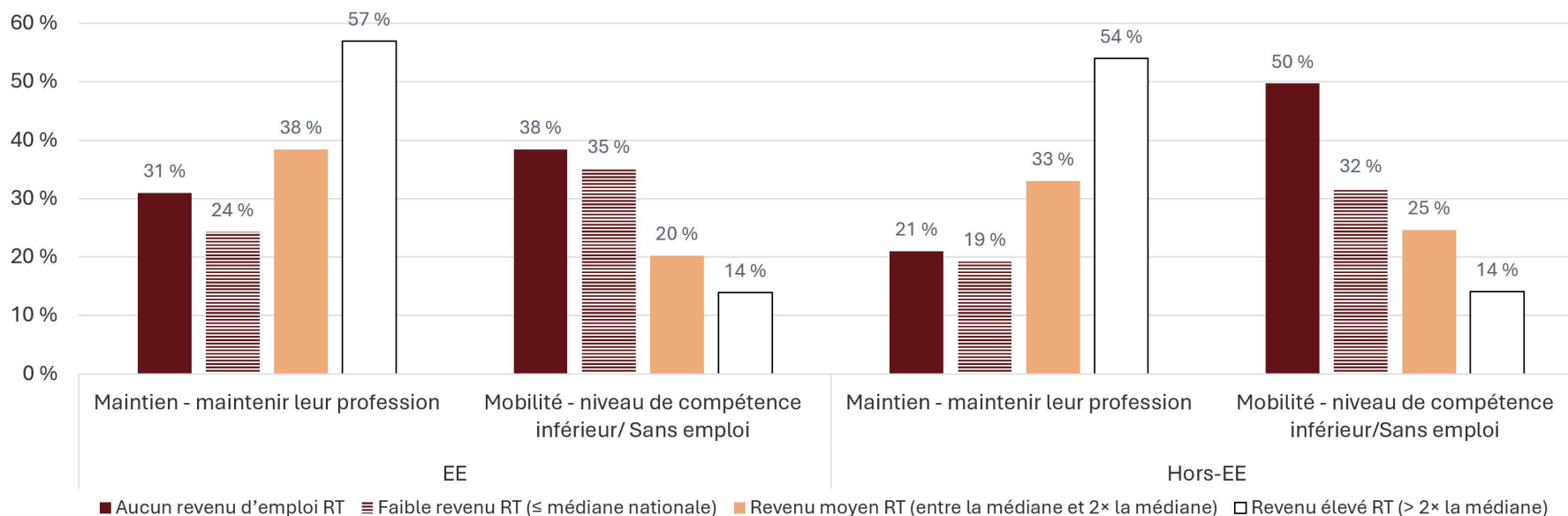


Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Les revenus gagnés en tant que RT avant l'admission influent fortement sur la mobilité professionnelle : les personnes ayant des revenus élevés sont plus susceptibles de maintenir leur profession et moins susceptibles de se tourner vers une profession de niveau de compétence inférieur ou de ne pas être en emploi, tandis que celles ayant de faibles revenus sont encore moins susceptibles de maintenir leur profession initiale que celles n'ayant déclaré aucun revenu avant l'admission.

- Un revenu élevé en tant que RT est lié à un meilleur maintien de la profession : parmi les immigrants ayant touché un revenu élevé en tant que RT, ceux d'EE présentent un taux de 57 % comparativement à 54 % chez ceux admis par un autre volet.
- Un revenu faible en tant que RT est associé à une faible stabilité professionnelle : le taux de maintien est le plus bas pour les immigrants à faible revenu (24 % pour EE contre 19 % pour les autres volets) et même inférieur à celui des immigrants qui ne touchaient pas de revenu en tant que RT (31 % pour EE contre 21 % pour les autres volets).

Figure 4 : Mobilité professionnelle chez les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d'autres volets, selon le revenu d'emploi en tant que RT avant l'admission, 2021



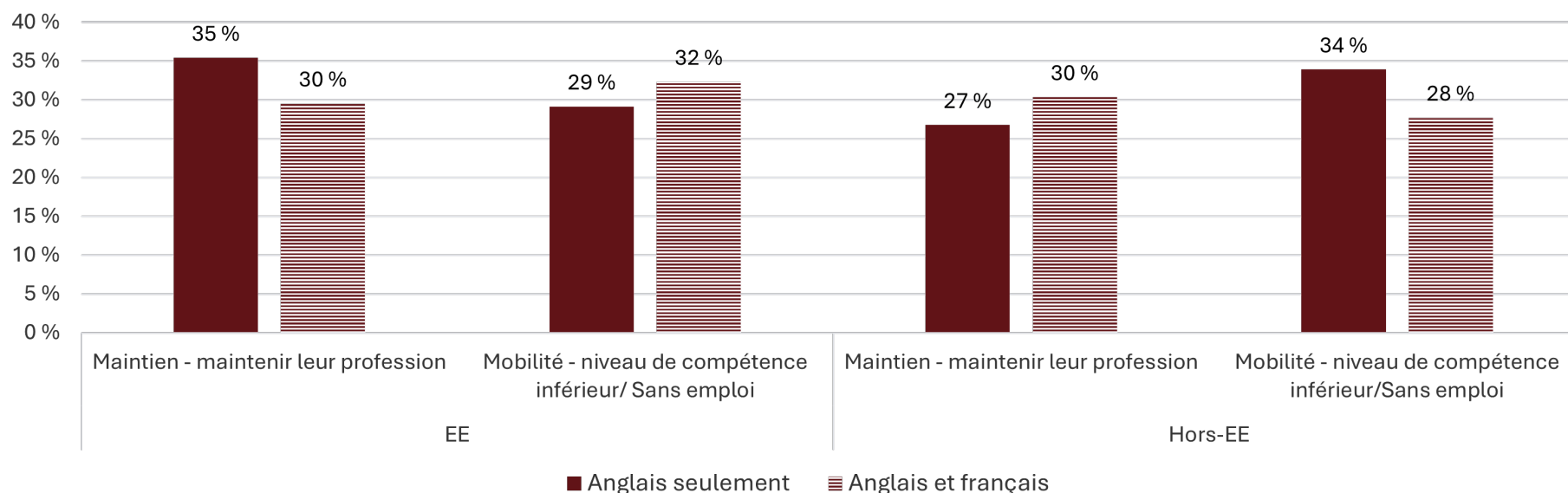
Remarque : Le revenu d'emploi gagné en tant que RT avant l'admission utilisé dans cette étude est le revenu d'emploi le plus élevé enregistré dans les 10 années précédant l'admission.

Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Les personnes parlant l’anglais seulement affichent une stabilité professionnelle légèrement plus élevée parmi les immigrants d’EE, tandis que les personnes bilingues (anglais et français) présentent un léger avantage parmi les immigrants admis par un autre volet.

- Parmi les immigrants d’EE, les personnes parlant l’anglais seulement démontrent de meilleurs résultats avec une stabilité élevée (35 %) et une faible mobilité descendante (29 %) comparativement aux personnes bilingues (30 % et 32 %, respectivement).
- Parmi les immigrants admis par un autre volet, les personnes bilingues démontrent de meilleurs résultats avec une stabilité élevée (30 %) et une faible mobilité descendante (28 %) comparativement aux immigrants parlant l’anglais seulement (27 % et 34 %, respectivement).

Figure 5 : Mobilité professionnelle chez les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d’autres volets, selon la connaissance des langues officielles dans le Recensement de 2021



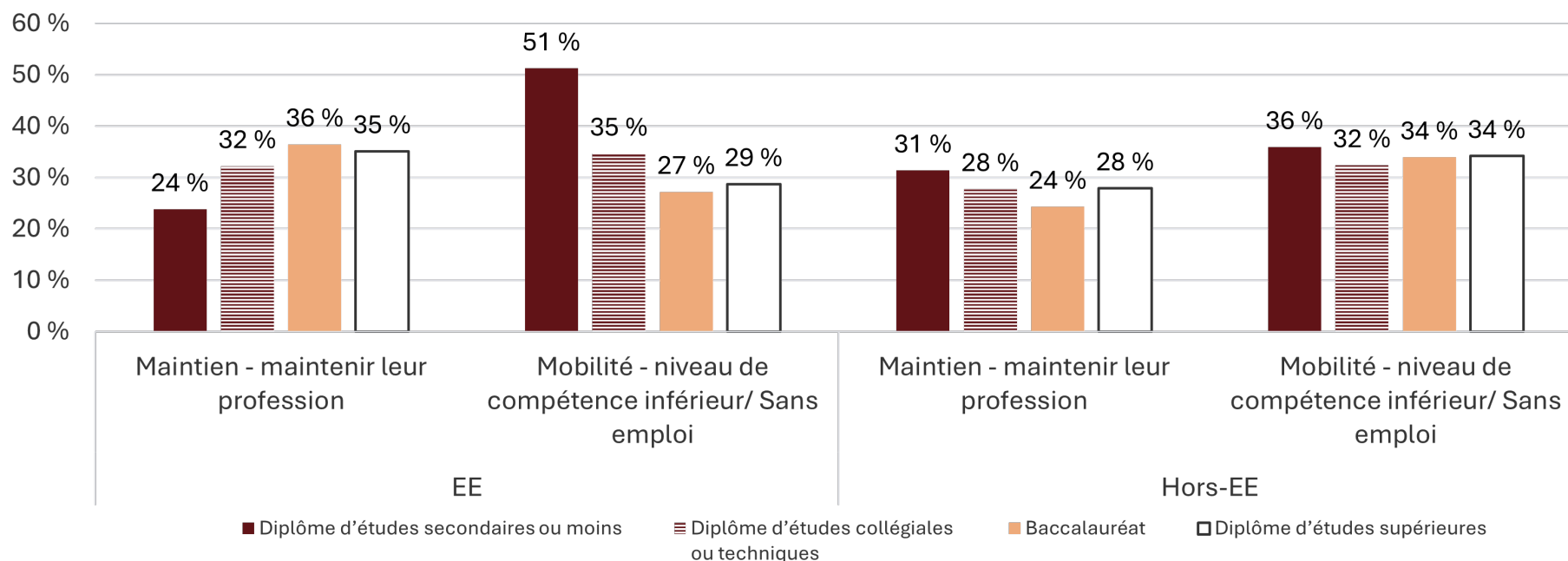
Remarque : Les estimations ne tiennent pas compte des immigrants parlant uniquement le français ou ne parlant aucune des deux langues officielles en raison d’un échantillon insuffisant.

Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Les immigrants d’EE titulaires d’un grade supérieur ou d’un baccalauréat présentent une meilleure stabilité professionnelle, alors que ceux détenant un diplôme d’études secondaires ou moins risquent davantage de se tourner vers une profession de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi.

- Comparativement à leurs homologues admis par un autre volet, les immigrants d’EE titulaires d’un grade supérieur ou d’un baccalauréat affichent une plus grande stabilité professionnelle.
- Les immigrants d’EE détenant un diplôme d’études secondaires ou moins ont un taux de maintien plus faible (24 %), plus de la moitié (51 %) se tournant vers des professions de niveau de compétence inférieur ou se retrouvant sans emploi.
- Parmi les immigrants admis par un autre volet, le maintien de la profession est légèrement supérieur chez les personnes détenant un diplôme d’études secondaires ou moins par rapport aux autres groupes, mais ils risquent davantage de se tourner vers une profession de niveau de compétence inférieur ou de se retrouver sans emploi.

Figure 6 : Mobilité professionnelle chez les immigrants de la catégorie économique admis par EE et d’autres volets, selon le niveau de scolarité dans le Recensement de 2021



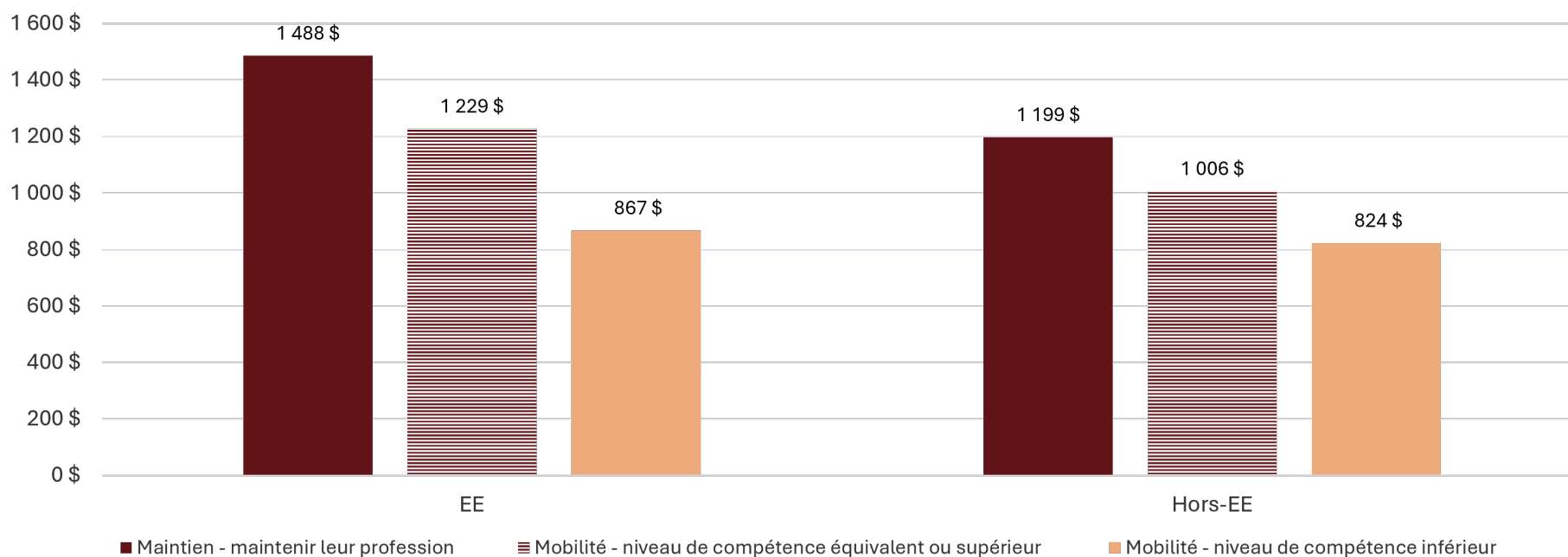
Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

2. Résultats salariaux selon le maintien de la profession et la mobilité professionnelle

Les immigrants qui maintiennent leur profession initiale touchent les salaires médians les plus élevés, supérieurs même à ceux qui se tournent vers des emplois de niveau de compétence équivalent ou supérieur.

- Parmi les immigrants d'EE, ceux qui maintiennent leur profession ont un salaire hebdomadaire médian de 1 488 \$, soit beaucoup plus élevé que celui des personnes changeant de profession qui occupent un emploi à un niveau de compétence équivalent ou supérieur, et particulièrement plus élevé que celui des personnes ayant connu une mobilité vers une profession de niveau de compétence inférieur (867 \$).
- Les immigrants d'EE touchent systématiquement un salaire hebdomadaire plus élevé que ceux admis par un autre volet, toutes catégories de mobilité professionnelle confondues.

Figure 7 : Salaire hebdomadaire médian selon la mobilité professionnelle chez les immigrants d'EE et d'autres volets, 2021

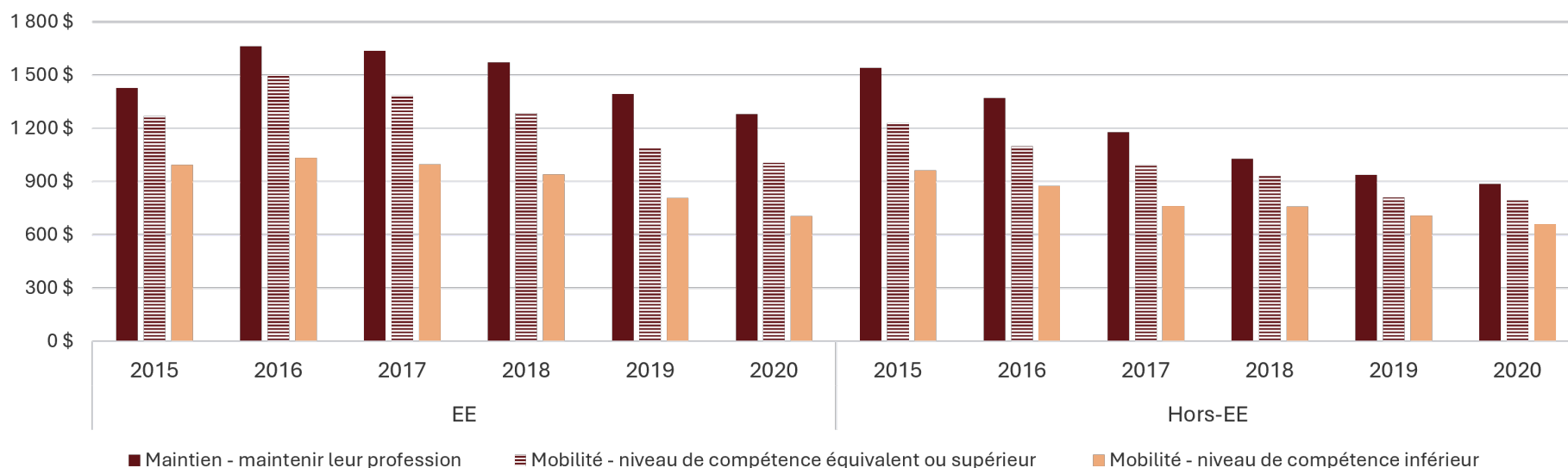


Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Dans toutes les cohortes d'immigrants admis par Entrée express ou par un autre volet entre 2015 et 2020, les immigrants en situation de mobilité professionnelle gagnent moins que ceux qui maintiennent leur profession initiale, même lorsqu'ils passent à des professions de niveau de compétence équivalent ou supérieur.

- Les premières cohortes affichent généralement des niveaux de rémunération plus élevés, sauf la cohorte d'EE de 2015, dont les salaires étaient relativement plus faibles que ceux des cohortes de 2016 à 2018.
- Les immigrants d'EE ont généralement des salaires hebdomadaires médians supérieurs à ceux de leurs homologues admis par un autre volet dans chaque cohorte d'admission et catégorie de mobilité professionnelle, à l'exception de la cohorte d'EE de 2015.

Figure 8 : Salaires hebdomadaires médians en 2021 selon la mobilité professionnelle et les cohortes d'admission

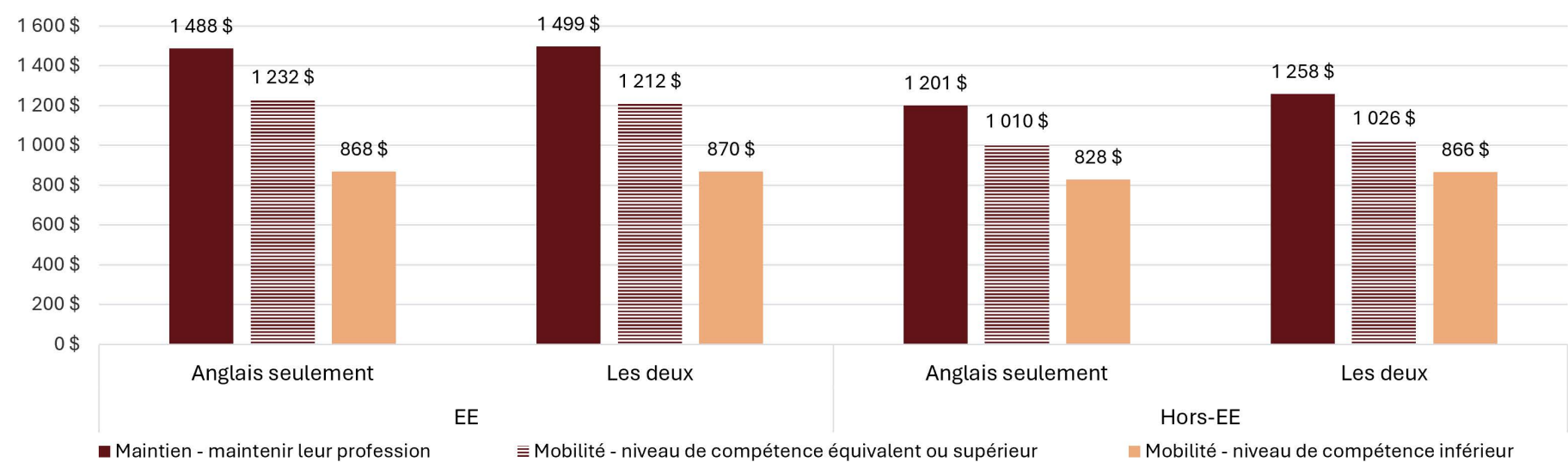


Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

L'écart salarial entre les personnes maintenant leur profession et celles changeant de profession est constant d'un groupe linguistique à l'autre : les changements d'emploi (à un niveau de compétence inférieur, supérieur ou équivalent) sont majoritairement associés à un salaire inférieur plutôt que supérieur.

Pour chacune des catégories professionnelles (maintien, mobilité ascendante et mobilité descendante), les immigrants d'EE touchent un salaire hebdomadaire médian supérieur à celui de leurs homologues admis par un autre volet, qu'ils parlent l'anglais seulement ou qu'ils soient bilingues.

Figure 9 : Salaires hebdomadaires médians selon la mobilité professionnelle et la connaissance des langues officielles dans le Recensement de 2021



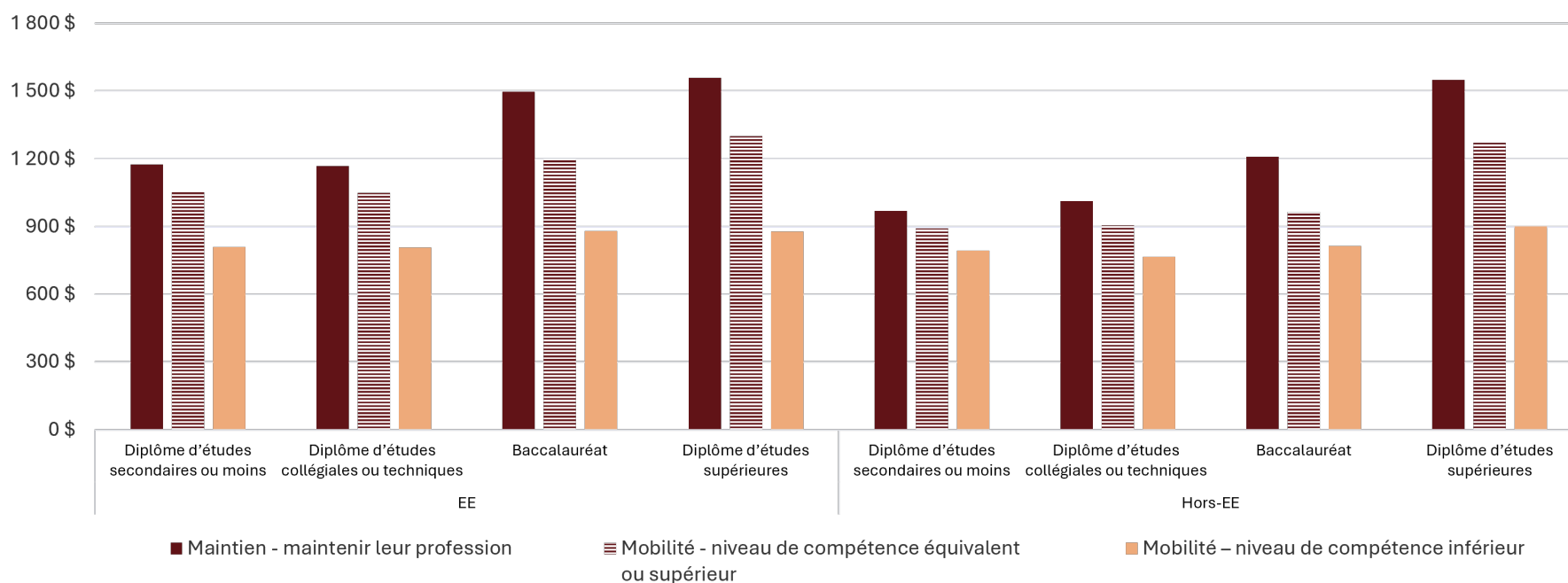
Remarque : Les estimations ne tiennent pas compte des immigrants parlant le français seulement ou ne parlant aucune des deux langues officielles en raison d'un échantillon insuffisant.

Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Le même schéma se répète pour le niveau de scolarité : les immigrants changeant de profession, admis par EE ou un autre volet, qui occupent un emploi de niveau de compétence inférieur, supérieur ou équivalent touchent un salaire inférieur à celui des immigrants maintenant leur profession.

- Les immigrants ayant un niveau de scolarité supérieur, admis par EE ou un autre volet, touchent un salaire plus élevé que leurs homologues moins scolarisés dans toutes les catégories de mobilité professionnelle.
- L'écart salarial entre les personnes maintenant leur profession et celles changeant de profession est particulièrement marqué parmi les immigrants hautement scolarisés, les titulaires d'un grade supérieur ou d'un baccalauréat affichant les écarts de salaire hebdomadaire les plus élevés.

Figure 10 : Salaires hebdomadaires médians selon la mobilité professionnelle et le niveau de scolarité dans le Recensement de 2021



Source : Données liées issues du Recensement de 2021 et de la BDIM.

Conclusion et discussion

Mobilité professionnelle

Résumé des constatations

- Les immigrants d'EE présentent une plus grande stabilité professionnelle que les immigrants admis par un autre volet, affichant un taux de maintien professionnel plus élevé et des risques moindres de mobilité descendante ou d'inactivité.
- Les professions des STIM se démarquent : plus de la moitié des immigrants d'EE maintiennent leur profession initiale. À l'opposé, d'autres professions, comme celles de la santé et des métiers spécialisés, affichent un maintien beaucoup plus faible et une mobilité descendante plus marquée.
- Les immigrants de la CEC affichent de façon constante la plus grande stabilité, tandis que ceux du PTQF (notamment ceux admis par un volet autre qu'EE) présentent le plus grand risque de mobilité descendante.
- Le revenu en tant que RT avant l'admission est un bon indicateur prévisionnel de stabilité : les personnes à revenu élevé sont plus susceptibles de rester dans leur profession, tandis que celles à faible revenu affichent le maintien le plus faible, même inférieur à celui des personnes sans revenu en tant que RT.
- Les personnes parlant l'anglais seulement démontrent la plus grande stabilité professionnelle parmi les immigrants d'EE, tandis que les personnes bilingues présentent de meilleurs résultats parmi les immigrants admis par un autre volet.
- Le niveau de scolarité s'avère déterminant : les immigrants d'EE titulaires d'un grade supérieur ou d'un baccalauréat démontrent une meilleure stabilité professionnelle, alors que ceux détenant un diplôme d'études secondaires ou moins présentent le plus grand risque de mobilité descendante ou d'inactivité.

Discussion

- Le système EE s'avère efficace pour sélectionner des candidats dont le profil présente une plus grande probabilité de maintien dans des professions en demande (en particulier dans les STIM), ce qui contribue à répondre aux besoins du marché du travail canadien. Toutefois, le plus faible maintien observé dans les secteurs de la santé et des métiers spécialisés indique l'existence possible d'obstacles propres à ces secteurs, tels que les exigences en matière de permis, la reconnaissance des titres de compétence, les exigences relatives à l'apprentissage ou les différences dans les parcours professionnels après l'admission.

- Le revenu élevé en tant que RT avant l'admission devrait être retenu comme facteur de sélection prioritaire; toutefois, un revenu en tant que RT inférieur à la médiane nationale ne devrait pas être considéré comme un avantage pour les candidats.
- Les facteurs de capital humain, comme le niveau de scolarité et les compétences linguistiques, demeurent de solides indicateurs de stabilité professionnelle et devraient continuer d'être mis en valeur dans les politiques de sélection et d'intégration.

Résultats salariaux de la mobilité

Résumé des constatations

- Autant chez les immigrants d'EE que chez les immigrants admis par un autre volet, ceux qui restent dans leur profession gagnent systématiquement les salaires les plus élevés, même supérieurs à ceux des travailleurs qui passent à des professions de même niveau ou de niveau supérieur. Ce résultat se maintient quels que soient les cohortes d'immigrants admis, les niveaux de scolarité et les groupes linguistiques.
- Les immigrants d'EE conservent un avantage salarial sur les immigrants admis par un autre volet dans la plupart des cohortes, des catégories de mobilité professionnelle, des niveaux de scolarité et des groupes linguistiques.
- Le niveau de scolarité accentue l'écart salarial entre les personnes qui conservent leur profession et celles qui changent de profession, les écarts les plus marqués étant relevés chez les titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur.

Discussion

- Le maintien de la profession est important : les personnes qui restent dans leur profession gagnent systématiquement des salaires médians plus élevés, ce qui fait du maintien un indicateur utile de l'intégration économique et de l'efficacité des mécanismes de sélection des immigrants.
- Renforcer les mesures qui aident les immigrants à demeurer dans leur profession envisagée ou initiale (comme la reconnaissance des titres de compétences et les programmes de transition) peut potentiellement améliorer à la fois les résultats individuels et les contributions économiques plus larges.